

ECOLEX - Nouveaux résultats sur les perceptions des pollutions des riverains de la zone industrialo-portuaire de Fos-sur-Mer

Comment les habitants d'un territoire industriel perçoivent-ils les pollutions ? Habiter à proximité d'un complexe industrialo-portuaire a-t-il des conséquences sur la vie quotidienne ?

L'étude ECOLEX s'est penchée sur ces questions, qui s'expriment de plus en plus souvent, dans un contexte d'anxiété croissante vis-à-vis de la santé et de l'environnement, et dans une perspective annoncée de réindustrialisation à l'échelle nationale. Son objectif est de déterminer si la proximité de la Zone Industriale-Portuaire (ZIP) de Fos a des conséquences sur la vie quotidienne des riverains. Dans la continuité de l'étude INDEX, qui a permis de mesurer l'imprégnation des habitants de Fos aux polluants atmosphériques, ECOLEX a recueilli les témoignages des

mêmes participants répartis au sein de la zone exposée (Fos-sur-Mer) et non exposée (Saint Martin de Crau). Elle a été réalisée en collaboration avec l'UMR G-EAU de l'INRAE dans le cadre d'un programme de recherche en sciences sociales soutenu par l'Institut Montpelliérain de l'eau et de l'environnement, IM2E, en 2017.

Ces travaux montrent que les habitants de Fos-sur-Mer ont conscience qu'ils vivent dans une zone polluée et ont, pour la plupart, déclaré être inquiets pour leur environnement et leur santé, avec une connaissance relative des risques encourus. On peut supposer que cette perception soit elle-même une source d'anxiété susceptible d'avoir des répercussions sur leur santé, en se superposant aux expositions résidentielles et professionnelles. En cause : les nuisances, principalement les poussières et odeurs (dans une moindre mesure le bruit), déclarées par la presque totalité des répondants de la ZIP. Par défaut de surveillance qui permettrait de suivre la santé des populations des zones industrielles de manière plus approfondie et systématique que celles des autres territoires (et donc d'information adéquate), les habitants sont contraints de se livrer à leurs propres évaluations des risques. Ceci, en bricolant des savoirs sur la base des informations éparses dont ils disposent (qui circulent malgré tout) et de leurs expériences. Certains tentent de limiter leur exposition en modulant leurs pratiques. Ces incertitudes ajoutent très certainement à leurs difficultés.

Nous suggérons le développement d'une nouvelle comptabilité des externalités négatives de l'industrie qui prennent en compte le mal-être et toutes les contraintes supplémentaires (intérieures et extérieures) qui pèsent sur les riverains des zones industrielles. Il apparaît primordial d'intensifier le débat sur les précautions à prendre (collectives et individuelles), dans un contexte d'urgence écologique, climatique et de santé publique qui n'épargne pas, bien au contraire, une des plus importantes ZIP d'Europe.

A propos de l'Institut Écocitoyen

L'Institut Écocitoyen est une association dont les missions principales sont l'acquisition de connaissances scientifiques autour des questions sanitaires et environnementales, la transmission de ces savoirs et l'organisation d'actions de surveillance et de protection de l'environnement. Pour la première fois, citoyens, élus, industriels et scientifiques collaborent à un projet commun à l'échelle d'un territoire.

CONTACT :

Maxime Jeanjean
Responsable Santé Environnement
maxime.jeanjean@institut-ecocitoyen.fr
06 99 55 23 14

Institut Ecocitoyen pour la Connaissance des Pollutions
04 90 55 49 94 – www.institut-ecocitoyen.fr